

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[45. Bruxelles, Lundi 1er mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

45. Bruxelles, Lundi 1er mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-05-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3761, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

45. Bruxelles Lundi le 1er mai 1854

Je vous écris une lettre ostensible pour être lue par Andral. Hélène est tout aussi intéressée à cela que moi, car elle est sûre pour son compte qu'Ems is the thing.

Seulement l'esprit de la malade est troublée, et la sentence nette d'Andral décidera tout. Je vous prie je vous prie, Hélène vous supplie, ne perdez pas de temps. J'ai eu une bonne lettre de Morny mais rien de lui. Seulement il a retrouvé le langage plus accoutumé à la guerre. Il n'avait pas encore vu l'Empereur il allait le voir hier. Il me parle des bombardements d'Odessa comme de quelque chose de sauvage. J'ai peine à y croire. Ici on ne sait pas encore d'une manière précise. Vaudrait et Brockhausen sont toujours mes plus fidèles.

Mad. Salvoy m'a écrit de Vienne tout bonnement une lettre spirituelle. Au milieu des récits de toilettes et de fêtes, il y a des observations. Hubner petit rôle, rien du tout. Bual embarrassé. Le public enthousiaste pour la France. Dans la rue hourah pour l'équipage de Bourguenay. Tous les généraux autrichiens, russes. Il pleut, je ne me promène plus. Adieu. Adieu.

Si Andral faisait encore des façons, il me semble qu'il pourrait pour le moins formuler son opinion comme voici, sur l'autre nuance de vert. Vous voyez comme cela m'occupe, mais Hélène est bien mon compère aussi je vous en réponds. Adieu. Vous dites de belles paroles dans votre discours !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 45. Bruxelles, Lundi 1er mai 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-05-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5163>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 1er mai 1854 Lundi

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

de Chêring. Le pays l'est un peu trop
convenable pour une expédition.
Si elle ne vous va pas, vous pourrez
l'échanger après, et on cherchera
autre chose. En attendant la paix.

Montebello est revenue de
Brest après avoir embarqué son
fils dans l'Académie. J'insisterai pour
qu'il aille vous voir. Adieu, Adieu.



3761
451. Vervins le 1^{er} mai
dim. 1854.

Ji vous écris une lettre entière
pour vous dire que je ne
peux pas vendre. Mme M. est tout
aussi intéressé à cela que
moi, car elle est sûre pour
me croire qu'il faudra ce
trouvez. Je veux que l'inspiration
de la maladie est troublée, et
la situation actuelle d'aujourd'hui
decidera tout. Si vous prenez
la chose, Mme M. vous
suppliera de ne pas décliner.
J'ai une autre bonne lettre de
Mme M. mais celle de Mme M.
seulement si je n'arrive pas à
trouver quel avenir.
La guerre. J'aurai peu d'ennemis.

vers l'empereur il allait le
voir hier. il me parla de
bombardement d'adessa
comme de quelque chose de
sauvage. j'ai peur à y
croire. ici on m'a fait par
eccluse d'une audience
précise. Vendront et
proclameront toujours
une plus fidèle.

Mrs. Salovoy n'a cert
de Vienne tout bonnement
une lettre spirituelle. au
midi de cette dernière
à Dr. fitz, il y a des observations
flétrissantes faites, rien de
tout. Rien au contraire

le public autorisant
pour la France. dans la
ville de Vienne pour l'empereur
de Hongrie. Tous les
gouvernements austro-allemands, Napoléon
il pleut, je ne veux
prononcer plus.

adieu adieu. Si André
faireait un peu de fagon
il me rendrait que il pourrait
poser le moins possible
son opinion comme vrai.
surt'auto une fois de
vert. Von voeg comme
cela ne'accepte, mais
Napoléon est bien une (ou une)
aussi que von es rigours
adieu. / von voeg

dit de belles paroles dans
votre discours.

55

Paris - lundi 1^{er} mai 1854

Visite au duc de la Roche, au duc de Broglie. J'ai trouvé le duc de N. Jossan de son lit, avec un gros rhume et une fièvre très élevée de son voyage. Il était quitté à longueurs sans bruyer. Je lui ai apporté le plaisir que sa visite nous avait fait. Nous, avons longtemps, bavardé. Je ne nous reverrai pas ce qu'il m'a apporté. Si, on croit au bombardement d'Odessa. Le Montauban avait hier matin l'air de le faire avec l'assurance et d'y préparer un peu le public, comme à une bontalité inutile. On attend quelque chose de la Baltique, et malgré le langage beaucoup moins vantard des Anglais, je crois toujours qu'il y aura quelque grosse tentative de ce côté.

Passé à Peterbourg on voit beaucoup mieux les français quels Anglais, pourquoi, dans vos discours officiels, le langage de votre Empereur est-il toujours plus amer et plus désagréable pour la France que pour l'Angleterre ? Ensuite, dans vos discours

8